

Marie-Josée : « *J'ai écrit ce petit bla-bla pour me distraire. Samedi soir à la tombée de la nuit, en fermant portes et fenêtres alors que régnait le silence et que l'atmosphère exhalait les odeurs de la terre humide, cet instant m'a inspiré et j'ai pensé à la chanson de Cabrel* ».

Un samedi soir sur la Terre

La chanson de Cabrel est si belle,
Nostalgique, sensuelle, pleine de charme
Et dans cette période irréaliste,
Les silences résonnent comme un vacarme.

L'air est si doux, tranquille, parfumé,
Forsythias, pivoines, amandiers
Exhalent leurs senteurs
C'est un instant très printanier
Mais je suis seule, la nuit est dépeuplée.

C'est samedi soir sur la Terre
Silencieux, solitaire
Sans lumière, sans lanterne sans joie
Juste une chouette qui hulule
Ce sera la seule noctambule
Qui fait la belle dans le sous bois.

Il va falloir se coucher tôt,
Ne plus penser à faire la fête,
Aux étreintes, aux baisers, aux bécots
Oublier les retrouvailles secrètes.

Mais dans quel monde vivons-nous ?
Où se situe cette période ?
Nous sommes tombés à genoux
Un tyran nous inféode.

Aurions-nous peur d'une puce,
D'un insecte d'un virus ?
Bien sûr que non,
Nous aurions l'insecticide
Mais pour le coronavirus
C'est le covid, il est perfide.

Réveillez vous braves gens,
Ce n'était qu'un mauvais rêve.
Bientôt, dans pas longtemps
Nous lèverons le glaive,
Nous abattons ce tyran
Et pourrons tous réapparaître.

Nous ouvrirons les bras à nos amis,
Nous revivrons l'insouciance,
Nous aurons vaincu l'épidémie,
Et attendons l'instant avec impatience.